

« pierres des chambres antérieures et postérieures, ainsi que les plan-
 « ches d'objets merveilleux; il les encastra dans les murs d'un édifice.
 « En l'année *i-yeou*¹, en automne, au septième mois, Li K'o-tcheng, dont
 « le surnom est Mei-ts'uen et Lieou Tchao-yong, dont le surnom est
 « Koei-sien, tous deux originaires de Hong-t'ong, en surveillant le tra-
 « vail et en élevant le bâtiment, firent une trouvaille complémentaire :
 « les dix pierres sculptées des chambres de gauche; elles contenaient
 « cent six caractères *li*; elles étaient, encore moins que les autres, con-
 « nues auparavant; on les a donc maçonnées dans les murs et on a
 « écrit cela afin d'en conserver le souvenir. »

Sept ans plus tard, un certain Ts'ien Yong visita le musée ainsi créé et grava une inscription qui a été logée dans le mur du sud, à la suite de celle de Wong Fang-kang. Elle est conçue en ces termes² :

« Les chambres de pierre de la famille Ou, sous la dynastie Han, se
 « trouvent au pied de la montagne Ts'e-yun, dans la sous-préfecture du
 « Chan-tong appelée Kia-siang. A partir des dynasties Song et Yuen
 « elles furent dispersées et altérées et peu s'en fallut qu'elles ne dispa-
 « russent. La cinquantième année du règne de Kien-long, Hoang I, ori-
 « ginaire de Ts'ien-t'ang et Li K'o-tcheng et ses compagnons, origi-
 « naires de Hong-t'ong, à des moments divers trouvèrent en tout plus
 « de quarante pierres, soit trois bas-reliefs de la chambre funéraire
 « d'Ou Léang, quatorze des chambres de pierre antérieures, deux qui
 « forment les deux faces d'une même pierre³, dix des chambres de
 « pierre postérieures, une colonne, dix bas-reliefs des chambres de
 « pierre de gauche, quatre⁴ planches d'objets merveilleux, une stèle de
 « Ou Pan, gouverneur militaire du Toen-hoang; puis, sur l'ancien em-

1. En 1789.

2. Voir le texte de cette inscription : planche XLIV, *f*.

3. La plupart des épigraphistes chinois ne comptent que quinze bas-reliefs des cham-
 bres antérieures, parce qu'ils négligent la seconde face de la quatorzième pierre.

4. Il n'y a en réalité que deux planches; mais l'une d'elles, comme nous l'avons déjà
 remarqué, est brisée en trois fragments.